

La première mission des JM France est de permettre à un maximum d'enfants et de jeunes d'avoir accès à des spectacles de musique vivante diversifiés, dédiés à leur âge et d'une grande qualité professionnelle, en diffusant des concerts et spectacles musicaux le plus largement possible et notamment vers des publics et sur des territoires éloignés de l'offre musicale. Pour mieux connaître notre partenaire : www.imfrance.org

Philippe Gallier – Conseiller fédéral – Chargé du suivi DDEN – JM France

1. LES JM FRANCE : D'HIER À AUJOURD'HUI

→ 1939-1944 | Le lancement : René Nicoloy, un homme à l'origine d'un mouvement universel



À la veille du conflit mondial, René Nicoloy, chef du service d'orchestre des Éditions musicales Durand, expérimente un concert commenté auprès des élèves des grandes écoles alors en préparation militaire. Le succès de la formule est immédiat. Dans le même esprit, Marcel Cuvelier, directeur de la Société Philharmonique de Bruxelles, crée un mouvement appelé « Jeunesses Musicales » avec la ferme volonté de « soustraire la jeunesse » aux entreprises d'embrigadement et de « l'aider à se maintenir dans un état de grâce et d'espérance ». Du développement de leurs actions respectives et de leur rencontre en 1941 va naître la décision d'adopter ensemble le même titre : *Jeunesses Musicales*.

Les JMF sont officiellement constituées en association à la Libération, le 6 novembre 1944. Un an après, les JM France et les JM Belgique créent de concert la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales - aujourd'hui JMI. Le succès va être immense.

→ 1945-1970 | L'essor

« Les jeunes jouent pour les jeunes »

Dès leur origine, les JMF organisent des concerts-conférences à destination d'un public lycéen et étudiant, dans une programmation classique et contemporaine. Participent à cette action de jeunes musiciens emblématiques tels que Samson François. Dès les années 50, ce sont ainsi près de 200 000 adhérents et plus de 1 000 concerts dans 130 villes françaises. Les JMF deviennent alors un acteur incontournable du paysage culturel français, militant activement pour le développement de la musique à l'école, au moment où se structurent les politiques initiées par André Malraux et Marcel Landowski.

Campagne nationale d'appel aux dons « Vous êtes formidables » par Pierre Bellemare, Europe 1

L'effervescence de ces actions de véritable « démocratisation musicale » avant la lettre n'empêche pas les JMF d'être « chroniquement impécunieuses ». En 1959, les JMF connaissent une crise financière particulièrement grave. C'est alors que, pour les sauver, un plébiscite national est organisé en lien avec Europe 1 et l'émission « Vous êtes formidables » animée par Pierre Bellemare.

Le 2 juin 1959, les JMF récoltent 15 millions de francs et sont sauvées. Elles deviennent un véritable phénomène de société et ce n'est pas un hasard si François Truffaut prendra prétexte à un concert des JMF à Pleyel pour y situer une scène d'*Antoine et Colette*, *L'amour a 20 ans*, entre *Les 400 coups* et *Baisers volés*...

→ 1970-2000 | Régionalisation et ouverture

Avec les évolutions du disque, de la radio et des pratiques de loisir, les années 70 vont voir les JMF évoluer vers un public plus jeune, sous l'impulsion du nouveau directeur, Jean-Pierre Delavigne et la présidence de Louis Leprince-Ringuet.

Premières grandes saisons de concerts scolaires

La majorité des concerts sont désormais organisés sur le temps scolaire, pour aller chercher les jeunes spectateurs - notamment du primaire - dans leur « lieu de vie » et leur faire découvrir le spectacle vivant, avec une ouverture forte aux musiques du monde.

La conférence traditionnelle de présentation du concert cède alors le pas à un dossier pédagogique et à une prise de parole directe des artistes. C'est en même temps le début d'une évolution sociologique de la structuration des JMF, avec l'arrivée de nombreux bénévoles issus de l'Éducation nationale pour coordonner les actions sur le terrain.

En 1982, Robert Berthier devient directeur général des JMF aux côtés du nouveau président, Jean-Loup Tournier, alors président de la Sacem.

Après la reconnaissance d'utilité publique de l'association en 1980, les années qui suivent voient le